

## J'ai des doutes, spectacle programmé sur France 5 – vendredi 6 novembre 2020 à 22h20

Cher spectateur, ce programme détaillé a été rédigé par Frédéric Le Du, descripteur de l'association Accès Culture. Il vous indique les informations essentielles à connaître à l'avance, sur les décors, les costumes et les effets visuels du spectacle.

Sachez, que tout au long de la saison théâtrale, l'association Accès Culture propose de nombreux spectacles de théâtre, de danse et d'opéra accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes, par le biais du programme détaillé ou de l'audiodescription. Vous retrouverez la liste de ces spectacles sur notre site : <https://accesculture.org/spectacles/> ou sur le localisateur (rubrique : culture) ou sur Voxiweb (rubrique : loisir - culture - sortie - spectacle avec audiodescription).

Pour plus d'informations : [communication@accesculture.org](mailto:communication@accesculture.org), [www.accesculture.org](http://www.accesculture.org)

### *Distribution*

Un spectacle de François Morel. Textes : Raymond Devos.

Avec François Morel et Romain Lemire.

Musique : Antoine Sahler. Assistant à la mise en scène : Romain Lemire. Lumières : Alain Paradis. Son : Camille Urvoy. Costumes : Elisa Ingrassia. Poursuite : Françoise Chaperon. Conception, fabrication et mise en jeu des marionnettes : Johanna Ehler et Matthieu Siefriid / Blick Théâtre. Direction technique : Denis Melchers. Durée : 1h30

### *La pièce*

« Est-ce que vous m'aimez ? », demande Raymond Devos dans un sketch célèbre. La réponse est oui, bien sûr. Comme le confirme François Morel dans cette célébration à la fois drôle et émouvante de ce comique génial.

Amoureux des mots, acrobate de la langue dont il aimait déjouer les règles pour créer des situations aussi désopilantes qu'absurdes, Raymond Devos savait aussi comme personne mimer l'étonnement que suscitaient toujours sa logique déviante et ses perplexités métaphysiques. Très tôt, François Morel s'est pris de passion pour ce géant de l'humour dont il allait voir systématiquement les one-man-shows à Caen dans les années 1970. C'est donc en fan de longue date qu'il lui rend hommage dans ce spectacle parlé et chanté où, pour mieux glisser ses pas dans ceux du comique, il l'imagine au ciel en train de converser avec Dieu. Une confrontation amusante qui fait écho à cette autre confrontation à la fois heureuse et singulièrement touchante d'un humoriste contemporain avec son illustre aîné.

François Morel a reçu le Molière 2019 du comédien dans un spectacle de théâtre public pour *J'ai des doutes*.

### *Le décor*

Les murs du théâtre sont tendus de velours noirs. Le sol est noir également. Un piano droit blanc à droite, le pianiste de trois-quarts dos au public et un piano à queue à gauche, presque de profil, le pianiste faisant face au centre du plateau.

Les deux pianos sont visibles dès l'entrée des spectateurs, chacun sous une découpe de lumière.

## *Quelques informations visuelles*

Les petites notes de musique qu'on entend au début du spectacle sont celles d'un piano jouet qui apparaît à gauche. Une main joue.

Orages, fumées, éclairs crèvent l'obscurité pendant les quelques mesures à l'orgue.

À sa première apparition, François Morel tient un violon et un archet, il est habillé d'un grand manteau style Renaissance à manches bouffantes en velours noir.

Entre les deux premiers sketches s'enchaînent sur le mur au fond, une succession de mots : Ostie de Judas, Ta joie des sud, Jésus a dit... Les lettres se mélangent et forme enfin la phrase : J'ai des doutes.

Pour le deuxième sketch, François Morel, à la manière des chanteurs de *lieder* est en smoking et nœud papillon, debout devant le piano, devant un lutrin.

Durant le sketch *À quand le car pour Caen*, le pianiste joue d'une petite guitare ukulélé.

Pendant la chanson du film *Emmanuelle*, François mime les paroles en faisant de petits pas de danse mais Antoine, son musicien vient lui voler la vedette en dansant devant lui. Regard noir de François avant qu'il ne lui dise de quitter la scène.

Pendant l'extrait de *Radioscopie*, une scène muette réunie nos deux comédiens assis de chaque côté d'une marionnette à taille humaine. La marionnette a le visage blanc et est habillée d'un pantalon et d'une chemise beige. Manipulée discrètement, elle semble vivante, tournant la tête, bougeant les bras, interagissant avec Antoine ou François.

Pendant *Je hais les haies*, c'est François qui joue au piano droit. Plus tard, le piano à soufflet appelé mélodica est l'instrument qu'utilise François.

Pendant qu'Antoine lit la lettre assis à son piano, le texte apparaît en temps réel sur le mur au fond.

Pour *La Truite* de Schubert, François passe son temps à vider et à remplir d'alcool les verres à whisky sur lesquels il joue.

Pendant le second extrait de *Radioscopie*, la marionnette au visage blanc joue sur le piano. Plus tard, Antoine sort une scie musicale du piano droit blanc.

À la fin du sketch accompagné au piano avec l'étude de Fernando Sor, François cesse de jouer mais le piano continue tout seul alors que la lumière baisse.

Lorsque la scie musicale s'ajoute au morceau joué au piano on voit quelques secondes la marionnette à visage blanc.

Dans le sketch suivant, François est assis sur les genoux de la marionnette. À la fin du sketch, la marionnette se lève et par un trucage, semble porter François dans ses bras. La manipulation de la marionnette donne l'illusion que c'est un personnage réel qui emporte François en coulisses.

Pour le rappel, les paroles à chanter apparaissent en grand sur le mur du fond. François dirige les spectateurs comme un chef d'orchestre.

Pour plus d'informations : [communication@accesculture.org](mailto:communication@accesculture.org), [www.accesculture.org](http://www.accesculture.org)